

BONJOUR, MONSIEUR COURBET !



Chefs-d'œuvre
de la collection Bruyas
du musée Fabre

Guide parents-enfants

Une visite à partager



Fugue en Italie

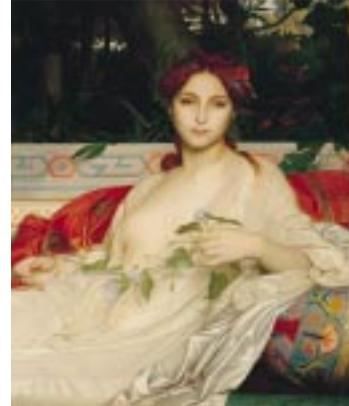
Alfred Bruyas a 25 ans. Il vient de renoncer à devenir peintre : il a cessé d'étudier chez Charles Matet. Que va-t-il faire ? Travailler à la banque de son père pour un jour lui succéder ? Cela intéresserait sa famille. Mais pas lui. Il part en secret pour l'Italie, le pays des peintres les plus fameux et retrouve à Rome son ami, le peintre montpelliérain Alexandre Cabanel. Bruyas lui commande les trois tableaux ci-dessous.



1
Alexandre Cabanel,
La Chiaruccia, 1848
huile sur toile, 99 x 81,5 cm.
Signé et daté b. d. : Alexandre Cabanel,
Rome, 1848.
Musée Fabre, don Bruyas 1868, inv. 868-1-6.



2
Alexandre Cabanel,
Un penseur, jeune moine romain, 1848
huile sur toile, 91,5 x 72,5 cm.
Signé et daté b. g. : Alexandre Cabanel,
Rome, 1848.
Musée Fabre, don Bruyas 1868, inv. 868-1-5.



3
Alexandre Cabanel,
Albaydé, 1848
huile sur toile, 98 x 80 cm.
Signé et daté b. g. : Alexandre Cabanel,
Rome, 1848.
Musée Fabre, don Bruyas,
1868, inv. 868.1.7.



Choisis dans la devise de Bruyas
" Amour, Religion, Travail " Amour Religion Travail
le mot qui convient à chaque tableau.



Le juste trait

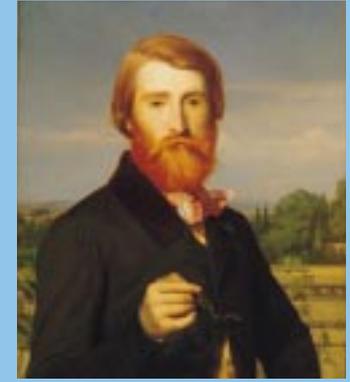
Dans l'art de Cabanel, le dessin tient une place essentielle. Il se caractérise par un tracé précis. Peux-tu achever ce portrait dont certains détails ont malencontreusement été effacés ?

Alexandre Cabanel,
Portrait de Mme Bruyas mère, 1851
mine de plomb, ovale 35,4 x 28,6 cm.
Signé et daté, à la mine de plomb, à droite,
au long du bras : Alex. Cabanel 1851.
Musée Fabre, legs Bruyas 1876,
inv. 876.3.97.



Alexandre Cabanel
(1823 - 1889)

Né à Montpellier d'une famille modeste, il devient un peintre illustre chargé d'honneurs et de décorations. L'obtention du Grand Prix de Rome en 1845 (ex-æquo avec Bénouville) lui ouvre les portes de la villa Médicis. Il y restera jusqu'en 1851. Artiste opiniâtre, il travaille sans cesse. De retour à Paris, il recherche et obtient de nombreuses commandes de l'Etat. Sous le Second Empire il joue un grand rôle dans l'art officiel et devient avec Gérôme le défenseur le plus acharné de l'Académisme.



Alexandre Cabanel,
Alfred Bruyas, 1846
huile sur toile, 74 x 62 cm.
Signé et daté b. d. : A. Cabanel Rome 1846.
Musée Fabre, don Bruyas, 1868, inv. 868.1.4.



1847

Deuxième cure dans les Pyrénées aux Eaux-Bonnes où séjournent au même moment E. Deveria, E. Delacroix, P. Huet et C. Roqueplan. Bruyas commande trois tableaux à Cabanel avec qui il en arrête le thème : l'Amour (*Albaydé*) la Religion (*Un penseur, jeune moine romain*) et le travail (*La Chiaruccia*).

1848

Deuxième voyage en Italie. Il séjourne à Rome où Cabanel termine sa commande.

1850

Il séjourne à Paris où il acquiert des œuvres de Millet, Hervier, Rousseau.

4



Auguste Glaize,
Portrait de Bruyas, 1848
huile sur toile, 60 x 50 cm.
Signé et daté : Aug. Glaize 48.
Musée Fabre, don Bruyas
1868, inv. 868.1.54.

Auguste Barthélémy Glaize (1807 - 1893) Né à Montpellier en 1807, il est d'abord apprenti chez un horloger montpelliérain puis se forme à Paris dans l'atelier des Devéria. Il expose au Salon à partir de 1836 avec un certain succès. A la demande du député de l'Hérault, son grand tableau *Le sang de Vénus* est acquis par l'Etat pour le musée Fabre. Les amateurs montpelliérains y voient une ouverture de la ville à l'art de leur temps.

Glaize travaille pour Bruyas à partir de 1848. Cultivé, honnête et consciencieux, le peintre connaît des fortunes diverses et meurt quelque peu oublié en 1893.

Un tableau ? Quels tableaux !

1848 : Alfred a 27 ans. Il possède déjà sa galerie d'art. Pour célébrer cette réussite, il commande au peintre Auguste Glaize ce tableau où " sont représentés Auguste Bimar, Henri Bricogne, M. Bruyas père, Louis Tissié, une femme et lui-même ". En regardant bien, tu peux en savoir beaucoup plus...



Auguste Glaize,
Intérieur du cabinet de Bruyas, 1848
huile sur toile, 50,1 x 60,1 cm.
Signé et daté b. g. : A. Glaize, 1848.
Musée Fabre, legs Bruyas 1876, inv. 876.3.43.



1 Quel est le héros de la scène ?

2 – Deux personnages se cachent. Lesquels ?

3 – Quel est le meilleur ami de Bruyas ? A quoi le vois-tu ?

4 – Un personnage est en robe de chambre. Qui ? et pourquoi ?

5 – Alfred a donné certains de ces tableaux au musée. Donne leur titre.

6 – A quelle classe sociale appartiennent ces personnes ?



Décembre 1849
été 1853

Bruyas séjourne si souvent à Paris qu'il songe à y transporter sa collection. Face à la désapprobation de sa famille, il y renonce. A cette époque, il semble se détourner de ses goûts antérieurs pour s'intéresser davantage aux paysagistes et aux romantiques qui sont alors contestés. Peut-être cherche-t-il à constituer une collection qui témoigne de la diversité de l'art de son époque.

Eugène Delacroix (1798 – 1863)



Eugène Delacroix,
Portrait d'Alfred Bruyas, 1853
huile sur toile,
93 x 74 cm.
Signé et daté b. d. :
E. Delacroix, 1853.
Musée Fabre,
don Bruyas 1868,
inv. 868.1.41.

Il se forme dans l'atelier de Guérin où il rencontre Géricault. Fortement attiré par l'exotisme, il s'entoure d'objets orientaux qui inspirent les décors de ses tableaux. Il se fait remarquer pour la première fois au Salon de 1822 où il expose *Dante et Virgile aux enfers*. Le tableau est acheté par l'Etat comme le sera en 1831 sa *Liberté conduisant le peuple*. Très cultivé, admiré pour la puissance de son imagination, il rompt avec la technique académique qui imposait au peintre un dessin préalable qu'il remplissait ensuite de couleur. Il peint en pleine pâte, la création picturale rendant visible le bouillonnement de l'esprit créateur.

Le roman d'Alfred

Les romantiques aiment rêver d'un ailleurs. Jusqu'ici pour Alfred, c'était Rome. Avec Delacroix, il découvre un ailleurs plus lointain et plus mystérieux.

Delacroix a voyagé au Maroc et ses tableaux sont de véritables documents. Pourtant, et c'est cela le Romantisme, il veut aussi nous faire part de ses impressions et de ses sentiments intimes. Pour lui l'intérêt du réel, c'est de faire rêver ; ses tableaux sont comme des songes, des souvenirs que l'on retrouve, toujours mouvants, pas trop finis, pas trop précis, toujours vivants.

En trois ans, Bruyas achète cinq toiles de Delacroix. Il enrichit sa collection romantique bien plus tard avec les deux tableaux de la page suivante.



1 Auteur : Eugène Delacroix
Titre :
Date :
Technique : Huile sur toile
Dimensions : 180 x 229 cm
Musée :

Quinze ans après un premier tableau, il évoque à nouveau l'atmosphère si particulière d'un harem dans lequel il fut admis.



Complète les légendes
(attention aux dimensions !).



2 Auteur : Eugène Delacroix
Titre :
Date :
Technique : Huile sur toile
Dimensions : 85 x 112 cm
Musée :



Eugène Delacroix,
Aspasie ou Aline la mulâtresse,
 huile sur toile, 81 x 65 cm. Vers 1825. Ni signé, ni daté.
 Musée Fabre, don Bruyas 1868, inv. 868.1.36.

3



La touche

C'est la façon dont le peintre attaque la toile avec le pinceau. Sa trace peut rester visible ou être effacée par de nouveaux coups de pinceaux plus doux. Delacroix et Géricault la laissent apparente.

La vois-tu ?

Observe les tableaux 2 3 4 en vrai.

Choisis la bonne phrase pour parler de la touche de chacune des œuvres.

- Elle vibre et chancelle.
- Elle s'alanguit, se lisse et se dissout.
- Elle s'empâte, s'étire et craque.



Dans cette liste, souligne les mots qui caractérisent la peinture romantique. Parmi eux, tu trouveras ceux qui te permettront de compléter le cartel que des conservateurs négligents (ou romantiques) n'ont pas achevé.

- le bonheur
- le drame
- la joie
- la violence
- la bêtise
- des fragments
- des détails
- des corps

Théodore Géricault,
Etude de pieds et de main, 1817-1819
 huile sur toile, 52 x 64 cm. Ni signé, ni daté.
 Inv. 876.3.38
 Legs Bruyas, 1876.

Géricault peint _____ de l'existence humaine. Aussi sa peinture est toujours d'actualité, cette étude en est la preuve. On y retrouve tout ce qui caractérise son art : une vision brutale de la réalité ; pas de vue d'ensemble mais _____ vus en gros plan : c'est plus dramatique ; pas de contours cernés pour que la peinture reste vivante.



4



Théodore Géricault
 (1791 – 1824)

Il se forme aussi chez Guérin et au Louvre, où il copie sans imiter. A partir de 1812, il expose et se fait remarquer au Salon. Néanmoins, il refuse les commandes. Il puise ses sujets dans la guerre et dans l'actualité ; mais, raconter des batailles à la gloire des vainqueurs ne le concerne pas. Il ne s'intéresse qu'au drame intérieur des vaincus.



Cairol, (photographe à Montpellier)
Alfred Bruyas,
 photographie ancienne
 Musée Fabre

A partir de 1818, il travaille au *Radeau de la Méduse*, qui sera la vedette du Salon de 1819. *L'étude de pieds et de mains* acquise par Bruyas fait partie des esquisses et tableaux qu'il réalise à cette occasion.

Il meurt à 32 ans des suites d'une chute de cheval laissant une œuvre éblouissante marquée par l'objectivité réaliste de sa peinture et une compassion profonde pour l'humanité.



1853

Bruyas est à Paris. Il rencontre Courbet, lui commande un portrait (ci-dessous) et lui achète deux tableaux exposés au Salon : *La fileuse endormie* et *les Baigneuses*.

Malgré l'énorme scandale suscité par ce dernier, Bruyas a pris sa décision :



Gustave Courbet,
Portrait d'Alfred Bruyas, dit Portrait-solution, 1853
huile sur toile, 92 x 74 cm.
Signé et daté b. g. : G. Courbet /1853.
Musée Fabre, don Bruyas 1868, inv. 868.1.21.

" Nous nous imposons même le devoir d'acquiescer ce tableau, écrit-il, malgré ces formes étranges, ces boursoufflures, ces plis, ces rouleaux, ces excavations et ces bouillonnements de chair ! "

Le réalisme sans concessions de Courbet lui apparaît alors comme une nécessité morale au service de la vérité.

C'est un scandale !

A 32 ans , Alfred achète l'œuvre qui fait scandale au Salon, celle dont parlent tous les journaux, celle dont les gens " de bon goût " se moquent et que l'Empereur, dit-on, a cravaché : les gigantesques *Baigneuses de Gustave Courbet*.

" Voilà enfin l'art libre, s'exclame Alfred, ce tableau m'appartient ! "



Gustave Courbet,
Les baigneuses, 1853
huile sur toile, 227 x 193 cm.
Signé et daté b. d. : G. Courbet 1853
Musée Fabre, don Bruyas 1868, inv. 868.1.19.

Oh le monstre ! Un nu
ça doit être beau ! Les
défauts, ça se corrige !

Tes nus, tu les rêves ! Un nu,
c'est beau s'il est peint comme
il est, bien en chair.

En plus on comprend rien
à leurs gestes !
Ça veut rien dire !

C'est toi qui ne
comprend rien !
Elles se
comprennent,
elles !

Et l'autre elle a
les pieds sales !

Et les tiens ?
Montre pour voir !



D'accord ? colorie avec ta couleur préférée.
Pas d'accord ? colorie avec la couleur
que tu détestes.

Continue le dialogue avec tes amis.

Le Salon

C'est l'exposition nationale ; à cette occasion on se passionne pour l'art. Les peintres envoient à Paris leurs œuvres les plus réussies. Un jury très sévère sélectionne les tableaux et décerne des médailles à ses peintres préférés. C'est à eux que l'Etat et les bourgeois préfèrent acheter. Un peintre dont les œuvres sont refusées au Salon est presque condamné à demeurer inconnu.

Peu à peu le goût du Jury devient le goût officiel, le " bon goût " et il faut être bien courageux pour s'y opposer.



Gustave Courbet,
La fileuse endormie, Salon de 1853
huile sur toile, 91 x 116 cm. Signé et daté b. g. : G. Courbet / 1853.
Musée Fabre, don Bruyas 1868, inv. 868.1.20.



À voir le poète Baudelaire et la fileuse, dirais-tu avec Courbet que :

- le travail ennoblit l'homme
- le travail use et fatigue



Gustave Courbet,
Portrait de Baudelaire, 1848
huile sur toile, 54 x 65 cm. Signé b. g. : G. Courbet
Musée Fabre, legs Bruyas 1876, inv. 876.3.21.

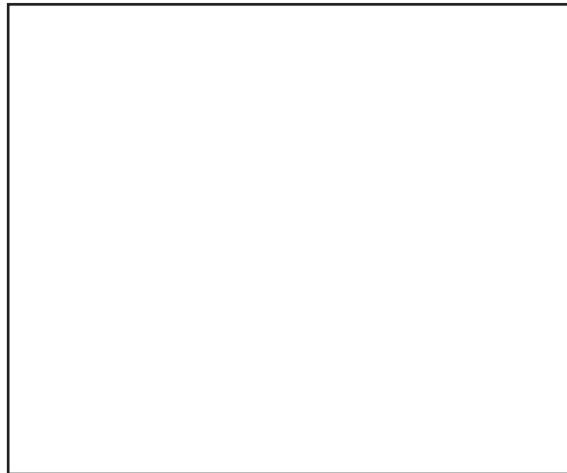


Quillebois,
Une fileuse qui ne s'est jamais débarbouillée
L'illustration, 21 juillet 1855

Les travailleurs de Courbet sont à la peine : ils dérangent la presse. Le caricaturiste Quillebois préfère s'en moquer.

Mais si c'était de lui qu'on riait ?

Fais son portrait.



Gustave Courbet (1819-1877)

Naît à Ornans le 10 juin 1819. Formation complexe, à Besançon d'abord où il a plusieurs professeurs, puis à Paris où il fréquente plusieurs ateliers, les musées et la jeunesse anti-bourgeoise. En peinture, il veut connaître toutes les écoles anciennes et modernes et juger par lui-même. Sa fermeté de caractère lui permet de ne pas se perdre dans un si vaste programme.



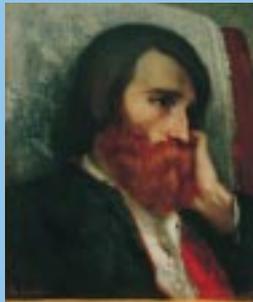
Gustave Courbet,
Autoportrait dit au col rayé, 1854
huile sur toile, 46 x 38 cm.
Signé et daté b. d. : 54/G. Courbet
Musée Fabre, don Bruyas 1868, inv. 868.1.22.

Refusé au Salon jusqu'en 1844, il voyage en Hollande et en Belgique. En 1849, il expose *Une après-dinée à Ornans*, acheté par l'Etat. Il obtient une médaille, ce qui lui permet d'exposer désormais sans se soumettre au jury.



1854

Dans son désir de soustraire les peintres à l'emprise du commerce et du gouvernement, Bruyas décide d'aider Courbet ; il l'invite à venir travailler à Montpellier et lui demande de lui apporter *l'Homme à la pipe* pour sa collection.



Gustave Courbet,
Alfred Bruyas dit Bruyas malade, 1854
huile sur toile, 46 x 38 cm.
Signé b. g. : G. Courbet, daté b. d. : 54.
Musée Fabre, legs Bruyas 1876, inv. 876.3.22.

1854

Bruyas, qui reçoit et entretient Courbet chez lui de mai à septembre passe pour un " fou aux yeux de bien des gens. " Stimulé par les entretiens avec le collectionneur et ses amis, Courbet travaille beaucoup avec optimisme et confiance ; ses journées sont aussi remplies de distractions. Il réalise une série de portraits et d'autoportraits. *La Rencontre* commandée par Bruyas commémore cette relation exceptionnelle entre le peintre et son mécène.

Rencontre au soleil

L'été de ses 33 ans, Alfred invite son ami Courbet à Montpellier. Gustave peint beaucoup, boit, joue au croquet, court les filles, la belle vie quoi ! On jase dans le pays, Alfred en tombe malade, sa famille s'inquiète pour sa santé mentale. Quand Courbet repart il laisse plusieurs chefs-d'œuvre dont La Rencontre. Un an plus tard, le tableau connaît un immense succès à Paris, tout le monde l'appelle " Bonjour, Monsieur Courbet! " et les humoristes se surpassent.



Alfred et Gustave parlent peinture. Poursuit le dialogue. Tu peux aussi inventer une saynète amusante ; exemple : Gustave veut s'amuser, Alfred veut le faire travailler.

Gustave
qui revient des étangs, conquérant
- Monsieur Bruyas, je vous salue !

Alfred
toussotant, maladif
- Bonjour, Monsieur Courbet...

Callas
un domestique, humblement
- Mes respects, Monsieur Courbet.

Le chien
caninement

Gustave Courbet,
La Rencontre ou Bonjour Monsieur Courbet, 1854
huile sur toile, 132 x 150,5 cm.
Signé et daté b. g. : 54 G. Courbet.
Musée Fabre, don Bruyas 1868, inv. 868.1.23.



A L'EXPOSITION.
D. 1362.
Leçon de politesse donnée par M. Courbet à deux bourgeois
A la vue de M. Courbet, les bourgeois n'ôtent que leurs chapeaux.
A la vue des bourgeois, M. Courbet ôte son chapeau
sa veste et son gilet.



Toute sa vie Bruyas s'est interrogé sur lui-même. Il s'est cherché dans son image, que lui renvoyaient peintres et photographes. Sa personnalité était complexe. Octave Tassaert, souvent sollicité, nous le prouve par la multiplicité des genres qu'il aborde pour satisfaire son client, allant du portrait conventionnel à la peinture fantastique (*Ciel et enfer*, 1850).



Octave Tassaert, *Portrait de Bruyas dans son intérieur*, 1852, huile sur toile, 41 x 32,5 cm. Signé et daté b. d. : O. Tassaert, 1852. Musée Fabre, legs Bruyas 1876, inv. 876.3.64

12

Octave Tassaert (1800-1876)

Issu d'une famille d'artistes, Octave Tassaert se forme chez son père et son frère, puis à l'école des Beaux Arts. Dessinateur, graveur, lithographe, peintre d'histoire, il n'hésite pas à aborder des sujets religieux aussi bien que des scènes mythologiques " dans le genre folichon " louées par Baudelaire.

Mais c'est la peinture de la misère qui le rend célèbre.

Malgré quelques commandes d'Etat et l'intérêt que lui portent Bruyas et A. Dumas fils, il connaît de nombreuses difficultés, surtout financières. Face à elles, il vend son fonds d'atelier en 1863 et se suicide au gaz en 1876.

Dans le miroir

Alfred a 52 ans. Il fait exécuter par Jules Laurens cette lithographie qu'il a lui même pensée et mise en page.

Pour cela il a assemblé des photos de lui et des fragments de tableaux qui lui appartiennent.



Retrouve ces tableaux dans l'exposition. Tu peux maintenant compléter la légende.

Le rêve dans la vie, lithographie de Jules Laurens, d'après :

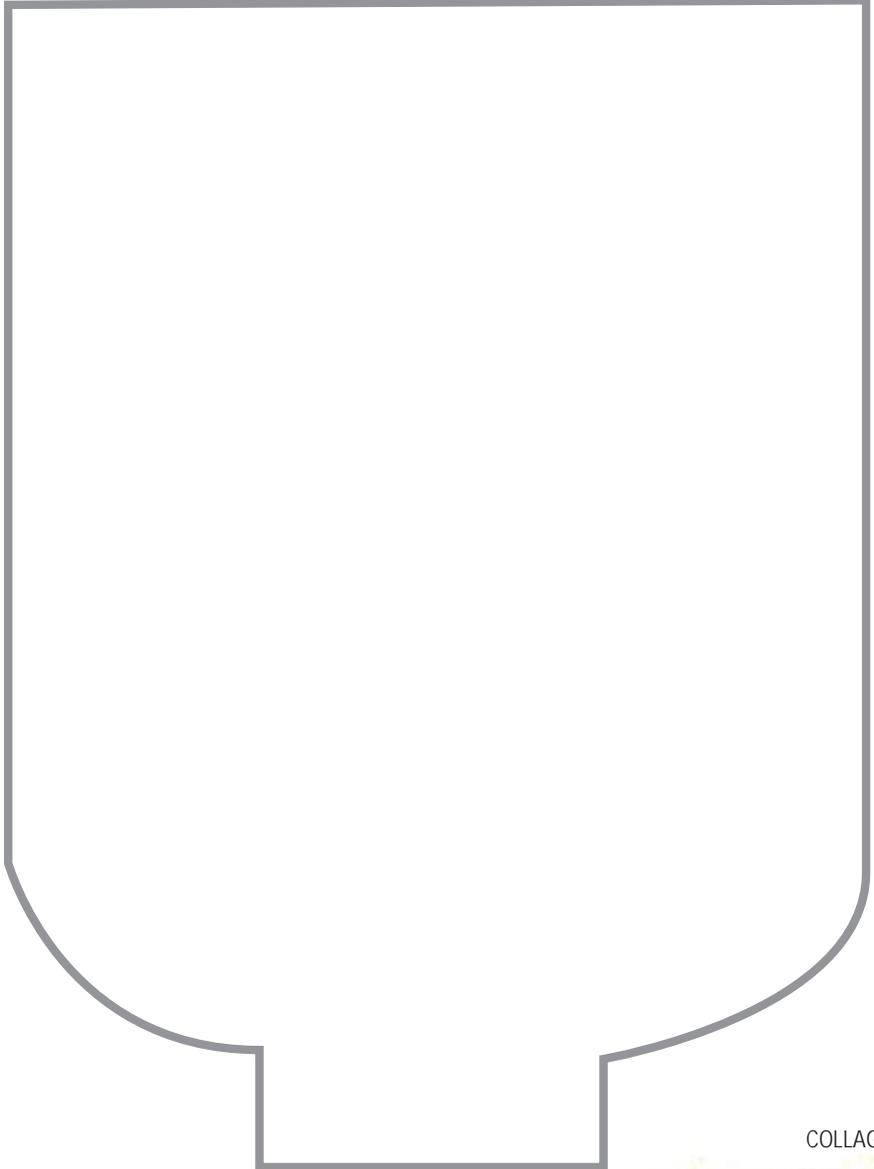
Auteur	titre	date
		1850
		1852
		1852

Combien de fois Alfred apparaît-il dans cette lithographie ?

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--



Jules Laurens, *Le rêve dans la vie*, lithographie, 62 x 43 cm. Musée Fabre, don Joubin, inv. 17.2.1



Il existe aussi des portraits écrits d'Alfred. En voici deux. L'un est fait pour se moquer de lui. Peux-tu dire lequel ?

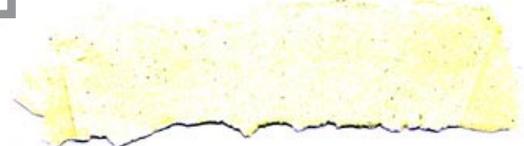
1

D'apparence normande pour le blond roussâtre de sa barbe et des cheveux, M. T... se faisait remarquer par un nez mince, bien dessiné et d'une certaine aristocratie ; ce nez, s'élançant avec un certain développement à partir de l'arcade sourcilière, portait ombre dans des orbites un peu creusées, au fond desquelles deux yeux bleus voilés semblaient plutôt relever de sommeil que regarder. Il y avait dans sa personne de la jolie femme qui s'ennuie, de l'attitude d'un mystique brisé par l'extase, et de l'énerverment d'une personne sensuelle. Je fus surtout frappé par un détail presque imperceptible, c'est-à-dire la courbure toute particulière du petit doigt des mains, remarquables par un allongement aristocratique. Dans la conversation surtout, ce petit doigt prenait une attitude insolite. Il avait des évolutions de serpent, se livrait à de telles courbures qu'un courtisan qui salue un empereur n'arrive pas à se contorsionner davantage l'épine dorsale.

CHAMPFLEURY
" LES SENSATIONS DE JOSQUIN "
IN LA REVUE DES DEUX MONDES, 1857.

Trouve et découpe des photos de toi, des images qui te concernent et assemble-les. Donne un titre qui contient le mot " vie " et n'oublie pas d'écrire, comme Alfred, ta devise.

COLLAGE EXÉCUTÉ PAR



2

"Il était mince et distingué, au fond sa personne n'avait rien de très remarquable, mais on était d'abord attiré par ses yeux, des yeux d'une couleur singulière, la même que celle de certaines pierres précieuses, un regard dans lequel semblait brûler un feu mystérieux et qui vous enveloppait et vous retenait à la manière d'un aimant. Lorsqu'il parlait, Alfred Bruyas augmentait encore cette sorte d'empire, car bien qu'il n'eut pas une facilité d'élocution, particulière, sa voix était captivante et puis on sentait surtout lorsque la conversation venait à rouler sur la peinture- que cet homme vivait un merveilleux roman intérieur ".

LAURENS BERTHIER CITÉ PAR P.BOREL IN
LE ROMAN DE G.COURBET
PARIS, 1922



Antoine Louis Barye
(1795-1875)

Barye naît à Paris en 1795, fils d'orfèvre il s'initie dès l'âge de 13 ans aux secrets de la fonte et de la maîtrise des métaux.

Il complète sa formation artistique chez Gros pour la peinture et chez Bosio pour la sculpture, mais échoue au Prix de Rome.



Auguste Glaize,
Portrait de Bruyas âgé, 1876
huile sur toile, 54,5 x 46,3 cm.
Signé et daté m. g. : A. Glaize, 1876.
Musée Fabre, legs Bruyas 1876, inv. 876.3.42.

Il rencontre Delacroix et partage avec lui une véritable passion pour les fauves. Ils vont dessiner ensemble à la ménagerie où ils étudient l'anatomie et pratiquent la dissection.

Peintre tout autant que sculpteur, il travaille sur le motif après 1831 dans la forêt de Fontainebleau aux côtés de Millet, Diaz, Corot, Rousseau. Ces sculptures qui lui avaient déjà apportées l'estime des amateurs, connaissent après sa mort une gloire immense.

14

Parmi les fauves

Alfred se fait vieux. La force et la vitalité des sculptures de Barye le fascinent ; il complète sa collection qui devient une vraie ménagerie. Comme Jean de La Fontaine, Barye utilise les animaux pour parler des hommes. Mais les temps ont changé.



Chez Jean de La Fontaine, les animaux raisonnent.
Chez Barye, que font-ils ?



Pour restituer le volume et le mouvement des animaux, le sculpteur tourne autour de son œuvre et surveille les profils. Parmi les trois que voici, il y a un faux, un profil que l'on ne peut pas voir en regardant la sculpture.

Lequel ?

A

B

C



Antoine-Louis Barye,
Cheval surpris par un lion, 1833
groupe, bronze à patine brune sur terrasse ovale moulurée,
39 x 38 x 14 cm.
Signé sur le rocher, sous l'antérieur droit du cheval : Barye
Musée Fabre, legs Bruyas 1876, inv. 876-3-77.

		Ton score	Maximum	
PAGE 3	1- Travail 2- Religion 3- Amour auto-évaluation pour le juste trait	1 point réussi : 1 point raté : 0 point	3	
PAGE 4	1- Alfred Bruyas 2- La femme et l'enfant 3- Louis Tissé- (Alfred Bruyas lui pose la main sur l'épaule) 4- Alfred Bruyas pour montrer qu'il est chez lui 5- <i>Albaydé - La Chiaruccia - Un penseur, jeune moine romain - Sortie de bain, mœurs asiatiques.</i> 3 titres et plus : 6- A la bourgeoisie	1 point 1 point 1 point 1 point 1 point 1 point	6	
PAGE 5	auto-évaluation C'est très réussi Bonne idée, mais ce n'est pas très bien fait C'est un peu raté	3 points 2 points 1 point	3	
PAGE 6	1- <i>Les Femmes d'Alger</i> , musée du Louvre, 1834. 2- <i>Les Femmes d'Alger</i> , musée Fabre, 1849.	1 point	1	
PAGE 7	le drame les fragments 2 : Elle s'alanguit... ; 3 : Elle s'empâte... ; 4 : Elle vibre...	1 point 1 point 1 point par bonne réponse	5	
PAGE 8	D'accord avec 1-3-5 : Tu penses que la beauté n'existe pas sur Terre ; tu es idéaliste D'accord avec 2-4-6 : Comme Courbet, tu penses que ce qui existe est beau. Tu es réaliste Tu as poursuivi le dialogue	1 point 1 point 2 points	3	
PAGE 9	Ton dessin fait rire Ton dessin fait pleurer Ton dessin laisse indifférent	3 points 2 points 1 point	3	
PAGE 10	Qu'en pensent tes amis ?	très bon : 3 points bon : 2 points	3	
PAGE 11	Point commun : ce sont deux " solitudes "	2 points	2	
PAGE 12	1- Octave Tassaert : <i>Le Ciel et l'Enfer</i> 2- Antoine Verdier : <i>Portrait présumé de la maîtresse d'Alfred Bruyas</i> 3- Antoine Verdier : <i>Le Christ couronné d'épines</i> Bruyas apparaît 5 fois - 3 fois en photographie - 1 fois en Christ - 1 fois aux pieds de l'ange	1 point par bonne réponse	4	
PAGE 13	n° 1 Trois points si ton entourage te reconnaît dans le collage	2 points 3 points	5	
PAGE 14	B n'est pas le bon profil Pour Barye, les animaux et les hommes suivent leur instinct	3 points 3 points	6	
35 points et plus : tu es un amateur digne de Bruyas 25 points et plus : tu es un amateur éclairé		10 points et plus : tu es un amateur débutant Moins de 10 points : continue de t'intéresser, tu feras vite des progrès	TOTAL	44

15

BONJOUR, MONSIEUR COURBET !

**Chefs-d'œuvre
de la collection Bruyas
du musée Fabre**

Ce livret a été conçu
sous la direction
de Sylvain Amic, *conservateur*,
par Jean-Paul Doumergue, *professeur d'arts plastiques*,
Isabelle Bellet, *guide-conférencière*
et Claire Duval, *plasticienne*.
Le suivi a été réalisé par Geneviève Martinez,
responsable du service des publics,
Jean-Noël Roques, *médiateur du patrimoine*
et Ouafae Jmiai, *auxiliaire*.
Clichés Frédéric Jaulmes, musée Fabre.



ISBN 2-901407-02-1

contrepoin